

avait porté elle-même la réponse à son avertissement ; Marcella savait ses amis en sûreté.

Dacien rompit le premier silence qui avait suivi les paroles de la jeune Romaine.

Comment êtes-vous sûre que le temple est vide ? lui demanda-t-il.

— Entrez avec moi et vous pourrez vous en convaincre, lui répondit la sœur d'Eudonte.

— La porte reste fermée, objecta le tyran.

— Elle sera ouverte, ” affirma la jeune fille.

Elle fit alors un signe à une autre femme qui avait parcouru à sa suite les phalanges romaines, et qui n'était autre que la diaconesse. Aussitôt avertie, Marie disparut.

Au lieu de se montrer empressés, d'accepter l'invitation de Marcella, Dacien et Eudonte, impressionnés et superstitieux avaient fait quelques pas en arrière.

Marcella comprit cette réponse muette :

“ Vous craignez, leur dit-elle ; eh bien ! j'entrerai seule. Vous vous fiez à ma parole, comment douteriez-vous d'une femme innocente. ”

Ils n'eurent pas le temps de répondre ; la porte du temple roula sur ses gonds, s'ouvrit toute grande, et au milieu, comme une ombre, apparut la diaconesse vêtue de noir et voilée.

Les deux chefs et leur troupe qui ne l'avaient pas remarquée, restèrent interdits. Eudonte s'écria :

“ A coup sûr, les chrétiens ne sont pas là ; s'ils avaient cherché un refuge en ce lieu, on ne nous l'aurait pas ouvert si facilement. ”

Perdant l'espoir de voir arrêter les chrétiens, et craignant d'attirer la colère des dieux en touchant au temple de la Vierge, la foule se dispersa. Eudonte et ses troupes s'éloignèrent à leur tour. Quant à Dacien, immobile en face de la porte et du passage libre, il n'osa ni avancer, ni continuer son œuvre de destruction. Humilié, furieux, il quitta la place à son tour, et rentra chez lui plus décidé que jamais à trouver Encratida, et à lui donner le choix entre le sacrifice aux dieux ou la mort.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à la chapelle des SS. de la Charité, le 15 ; à St-Jean Deschaillons, le 17 ; à St-Félix, le 18 ; à St-Maxime, le 20.

Directeur : M. l'abbé D. GOSSELIN curé, du Cap-Santé, Portneuf.